

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

JE SUIS MINISTRE

GUILLON, ALFRED

Monologue — 1893

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE MINISTRE

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

JE SUIS MINISTRE !	5
---------------------------------	----------

JE SUIS MINISTRE !

SCÈNE 1

(Entrant radieux.)

(Au public, souriant.)

(Avec mystère.)

(Désespéré, levant les bras au ciel.)

(Levant le pied droit.)

(Levant le pied gauche.)

(Se tenant sur un pied, prêt à tomber.)

(Riant.)

(Indiquant sa tête.)

(Souriant.)

(Changeant de ton, souriant.)

(Souriant.)

(Chantant.)

(Riant.)

(Souriant.)

(D'un air de contentement.)

(Se reprenant.)

(Au public.)

(Rejetant ses cheveux en arrière.)

(Parlant avec emphase comme s'il était à la tribune.)

*(Changeant brusquement de ton et fredonnant d'un ton léger, en s'en allant,
l'air des montagnards de la Dame Blanche :)*

LE MINISTRE

Je suis ministre ! Ministre ... ! Ça a l'air de vous étonner que je sois... Hé bien ! Entre nous, ça m'étonne encore plus que vous... Moi, ex-fabricant de boîtes à musique en chambre... ministre ! Et il y a encore des gens qui se plaignent de la situation ... Mais ma parole d'honneur, je ne sais pas ce qu'il leur faut à ces êtres-là ; on leur donnerait la lune... qu'ils ai-
5
meraient mieux autre chose à la pla... Maintenant, vous savez, j'ai un ministère un peu à part ; n'ayant pas de connaissances spéciales en dehors des boîtes à musique... Je fais un peu de tout... J'ai pris le département des affaires qui me sont étrangères... Ça me va très bien ce ministère-là... Mais l'important est de me maintenir... pas facile... Comme je
10
n'ai pas le temps de lire les journaux... c'est ma femme qui me tient au courant de l'opinion... Très important à consulter les journaux !... Ainsi, ce matin, il paraît que le péril était à gauche ... Maintenant, ce soir, il

paraît que le péril est à droite ... Du reste, depuis neuf jours que je suis ministre, c'est toujours comme ça... Alors Ernestine m'a dit : « Anatole, 15
puisque le péril est à gauche et puis à droite, tiens-toi au centre... ferme. Mais il n'y a pas de centre ! Enfin la situation n'étant pas tenable, j'ai fini cependant par découvrir au milieu... Un petit noyau... des anciens... qui sont revenus... des ballottés... c'est sur eux que je m'appuie... J'ai un pied sur un petit centre gauche et un pied sur un petit centre droit... 20
Quand le péril est à droite. Je lève le pied droit et m'appuie sur le... Quand le péril est à gauche. Je lève le pied gauche et.... Je ne dis pas que ça soit une position très commode... j'avoue que j'ai toujours peur de me trouver entre deux centres le... Enfin par terre... Aussi il y a des moments où j'ai peine à conserver mon centre de gravité. J'ai là des 25
projets de réformes ... en masse ... Si je parviens seulement comme ministre à faire mes treize jours... J'aurai tout bouleversé... Je veux marquer mon passage aux affaires... comme les autres... Ainsi, tenez... Je viens d'ordonner dans l'armée la suppression immédiate des trompettes... Rien que des tambours ! Oui, je vous le dis sans fard... Rien que 30
des tambours... Mon successeur les rétablira, les trompettes ; je le sais bien... Mais enfin il fallait trouver quelque chose de neuf... Mais ce n'est rien tout cela... J'ai un projet autrement gigantesque... Le jeu est peut-être dangereux... Mais si je réussis... Je conserve le pouvoir peut-être encore... Trois semaines sans exagérer ... Le voici mon projet... N'en 35
parlez pas, parce que si les chancelleries étrangères avaient vent de l'affaire on pourrait me la « pstt » ... En parcourant ma mappemonde... Ernestine et moi avons découvert au pôle Nord un groupe de petites îles : « Les Victorines, » qui semblent n'appartenir à personne... J'ai l'intention d'en prendre possession... Si on proteste... eh bien ! Tant 40
mieux... J'expédie immédiatement des généraux... et le soir après dîner... Je leur dresse un plan de campagne... Avec le télégraphe c'est si commode : « Général, emparez-vous, demain mardi de la petite « Victo-
rine » ; si elle résiste enlevez-la ... Je vous indiquerai postérieurement le moyen de prendre la grande. » Ce n'est pas plus difficile que ça... Il y a 45
un tas de gens qui se figurent que pour être ministre il faut... Non, non, non, vieux jeu... Je vous prie de croire que depuis neuf jours que je suis

au ministère, je n'ai pas perdu mon temps... J'ai déjà deux neveux sous-préfets... Le cousin de ma femme, percepteur, et Boireau... Ah Boireau ! Pas commode à caser celui-là... Un étudiant de vingt-deuxième année...⁵⁰ Un ancien du vieux quartier latin ... en avons-nous culotté de ces pipes ensemble ! Non, tu n'es plus, mon vieux quartier latin ! Pour me faire du tort, les réactionnaires ont prétendu que cette chanson-là était de moi... C'était pas vrai... Je connais l'auteur ; enfin j'avais Boireau à caser.. Malheureusement ce garçon-là manque de tenue... débraillé !⁵⁵ Quand je suis entré dans les boîtes à musique... Comme dans cette partie-là il fallait un certain décorum ... J'ai enrayé, tandis que cet abruti de Boireau n'a pas enrayé lui... Toujours le système des bocks à jet continu... Cet animal-là ne voulait-il pas que je le fasse nommer introducteur des ambassadeurs... J'ai fini cependant par lui faire comprendre que⁶⁰ c'était impossible... Et puis la place étant prise d'ailleurs je... Non, avec moi, pas de passe-droit... Aussi ne trouvant rien de disponible... je lui ai créé une place pour lui... « Inspecteur général des vélocipèdes aériens » ... Il n'y a presque rien à faire... Il vient à son bureau le matin à... trois heures... du soir ... Il demande à son chef de bureau ce qu'il y a de nouveau ... car il a un chef de bureau... Oui, il avait quelqu'un à caser lui⁶⁵ aussi... Son chef de bureau lui répond qu'il n'y a rien et... c'est tout... Il touche dix-huit mille francs pour ça ... Maintenant il faut dire, bien entendu, qu'il est logé, chauffé, éclairé... Enfin il est très heureux... Il ne se plaint pas... Mais comme je l'aurais de nouveau sur les bras s'il perdait sa place... J'ai rendu sa place inamovible... Il y a les inspecteurs généraux assis et les inspecteurs généraux debout... J'ai eu soin de lui dire de s'asseoir en entrant... Si je reste encore neuf jours au ministère, j'aurai casé toute ma famille... Vous comprenez, on est bon parent ou on ne l'est pas... Si ma femme était veuve, je lui ferais avoir immédiatement⁷⁵ un bureau de tabac... mais ne l'étant pas, je n'ai pas cru que... ; du reste, Ernestine m'a soufflé une idée lumineuse !... Comme il nous reste un vieux stock de boîtes à musique à écouler... Elle a trouvé un moyen merveilleux de nous en débarrasser avec bénéfice et en faisant d'une pierre deux coups... Il n'y a jamais que celui-là d'important : Comme je⁸⁰ vous le disais tout à l'heure, il paraît qu'actuellement le péril est à

droite... Donc dans quelques instants ... Je monte à la tribune et je propose un décret ainsi conçu : « Article 7... » Je supprime les six premiers articles... « Article 7. Les orgues dans les églises rappelant vaguement la Barbarie... À partir du présent décret... Les orgues sont supprimées et 85
remplacées par des boîtes à musique laïques et obligatoires. » Oui... Mais pas gratuites... De cette façon mon petit centre gauche est enchanté de mon article 7 et je remonte sur ma bête. Quand je dis ma bête, c'est une façon de parler... Je veux dire que... enfin vous comprenez... Le centre gauche n'a jamais pu résister aux articles 7 ... Il le regrette quelquefois après... Surtout quand il n'est pas réélu... Mais d'abord il est 90
enchanté ... Venez donc me voir à la tribune tout à l'heure... Vous verrez ! Superbe... Le geste... Tout y est... Ernestine sera là... Du reste elle n'a pas manqué une séance... Seulement elle me fait des peurs... Trop nerveuse... Elle ne permet pas qu'on m'interrompe... Hier encore un 95
membre de la droite... ou de la gauche... je ne me souviens plus ... me lance de sa place, je ne sais plus trop quoi... Ah ! Si je me souviens... « Polichinelle ! va, » enfin quelque chose d'insignifiant... Ernestine se lève, brandit son ombrelle et allait injurier mon interrupteur si ses deux voisins n'étaient parvenus à la faire se rasseoir... Je lui ai dit du reste : 100
« Ernestine, vois-tu, toi, tu ne deviendras jamais un homme... politique ! » Elle a fini par en convenir... Mais pardon, il faut que je vous quitte, la tribune me réclame. Mon pays m'a confié ses destinées, mon pays peut compter sur moi... Non, Messieurs, je ne faillirai pas à ma tâche, non, jamais ! Jamais ! Jamais ! « Non, jamais, jamais, jamais, non, 105
jamais, jamais, jamais !... »